

Schématisme et acte

Quelque mots seulement car je n'ai pas le temps. Un témoignage donc.

J'ai cru un moment que je ne comprendrais jamais rien à la théorisation de René Lew. Il me semblait que ma formation ne m'introduisait pas à la logique. Je restais à Dimpsy car les gens étaient particulièrement libéraux et attentifs. Je supposais seulement que cet état d'esprit était dicté par René Lew lui-même. Or justement ce n'est pas le hasard d'un état d'esprit. Libéral, mieux que démocrate ...

J'ai beaucoup travaillé autrefois sur le potlatch et cette question m'a toujours soulagé des médiocrités institutionnelles. Or René Lew pense qu'au potlatch on peut opposer la philia et s'y tenir.

De part en part c'est une question d'amour qui n'a plu rien à voir avec une affaire de grand sentiment.

Chez lui l'acte est défini comme une " mise en oeuvre ". L'expression est lacanienne. On peut dire : " la mise en oeuvre des pragmata (embarras) de l'amour ".

Je savais déjà - mais je ne l'ai constaté qu'à Dimpsy - que l'analyse n'était en aucun cas un entreprise de remise en cause. La déconstruction, la régrédience, l'imprédictivité (etc ...) sont autant de termes qui évitent au lien social d'être le lieu d'une perpétuelle dialectique dégradée du quotidien dans le style : " Je ne suis pas d'accord avec toi ". Pire : " En fait je me moque de ce que tu penses ! ".

L'amplification de l'embarras est une invitation à mieux dire, à prolonger sa certitude sans qu'elle se coagule et devienne une branche morte.

Je suis un " éloigné ". Même si l'expression est malheureuse (éloigné du centre ?), il faudra laisser une place à ces éloignés. Il ne s'agit pas d'ailleurs " d'encartéliser " tout le monde, mais d'accentuer la réflexion sur le cartel, de lui laisser sa chance dans un méditation sur cett intelligence qu'est l'amour.

LG Papon
7 mars 2014